

## Parutions

Ève LAMOUREUX, *Art et politique. Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec*, Montréal, Éd. Écosociété, 2009, 270 p. Ill. n/b.

Number 92, Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63042ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

### ISSN

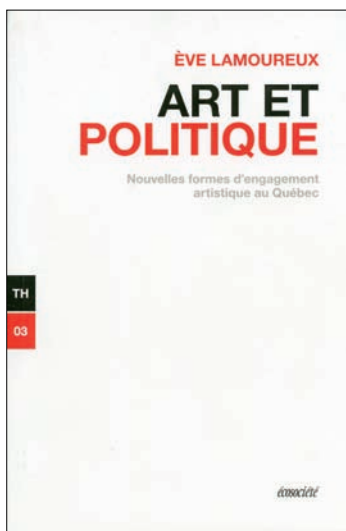
0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

(2010). Review of [Parutions / Ève LAMOUREUX, *Art et politique. Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec*, Montréal, Éd. Écosociété, 2009, 270 p. Ill. n/b.] *Espace Sculpture*, (92), 46–46.



Ève LAMOUREUX, *Art et politique. Nouvelles formes d'engagement artistique au Québec*, Montréal, Éd. Écosociété, 2009, 270 p. Ill. n/b.

Dans cet essai, l'auteure, Ève Lamoureux, présente les résultats d'une recherche faite dans le cadre de ses études universitaires. Plus précisément, cet ouvrage est le fruit remanié de sa thèse de doctorat, soutenue à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Intéressée autant par l'art que par la politique, Lamoureux s'est interrogée sur l'inévitable relation qu'entretient l'expression artistique avec la notion de pouvoir. Elle s'est tout particulièrement préoccupée de l'idée d'engagement en art. Qu'en est-il aujourd'hui de l'art engagé? Comment celui-ci peut-il s'exprimer au sein d'une culture postmoderne?

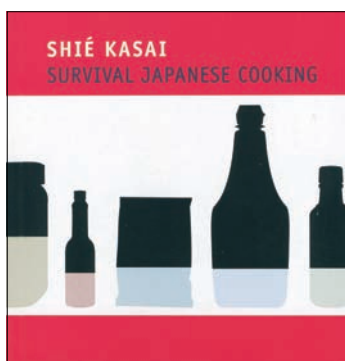
Le paradoxe d'un art engagé dans un contexte de subventions accordées par l'État a souvent été soulevé. Mais il n'en demeure pas moins pertinent d'examiner si, dans ce contexte, d'autres formes d'engagement sont aujourd'hui possibles. Un dossier récent (voir *Espace*, automne 2009, n° 89) a également abordé le sujet. Il se révèle parfois utile de reprendre cette question du pouvoir sur le plan artistique. C'est sur cette voie que s'inscrit l'essai de Lamoureux. Dans une perspective sociologique, l'auteur aborde la question de l'engagement en art en s'appuyant sur le témoignage de quatorze artistes québécois du domaine des arts visuels et appartenant à trois générations différentes (1975-1980, 1985-1990 et 1995-2000).

Historiquement, l'art engagé a pour modèle l'avant-garde artistique. C'est souvent à ce modèle que les artistes se réfèrent. Mais des changements considérables se sont produits à partir des années soixante-dix. Le monde de l'art québécois va petit à petit se pacifier. Les luttes pour la reconnaissance du statut de l'artiste seront désormais chose du passé. Il devient dès lors inutile de poursuivre la confrontation avec le pouvoir politique. Les artistes devront désormais repenser leurs rapports au pouvoir et à l'idée d'engagement. À l'instar de Paul Ardenne, Lamoureux pense que l'art engagé, s'il peut survivre, doit se déployer dans un contexte de micropolitique. Mais contrairement à Ardenne, et à Jacques Rancière, elle considère encore possible une contestation de la part des artistes.

Pour ce faire, il faut d'abord réviser notre manière de comprendre le politique. Le pouvoir n'est pas seulement étatique, il se vit d'abord et avant tout au sein de rapports sociaux. Ainsi, la résistance ne s'exprime plus au moyen de la confrontation, c'est essentiellement un processus de création. Ce sont ces nouvelles formes de résistance qui concourent «à créer une sensibilisation politique, de type micropolitique, dispersée dans le corps social». Subtilement, donc, plusieurs artistes québécois contribuent à redéfinir, sur le terrain de l'art, le politique.

André-Louis PARÉ

LIVRES REÇUS



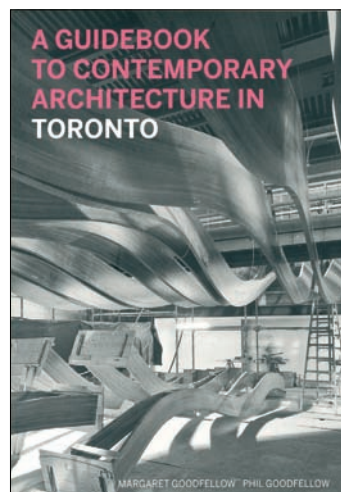
■ *Shié Kasai: Survival Japanese Cooking*. © 2010 MAI (Montréal, arts interculturels), l'artiste et les auteurs. 133 pages. [www.m-a-i.qc.ca](http://www.m-a-i.qc.ca)

Abondamment et magnifiquement illustrée, la publication bilingue accompagne l'exposition qui s'est tenue du 13 novembre au 13 décembre 2008 et qui «faisait appel à la peinture, à la vidéo, à l'animation, à la photographie et à la sculpture».



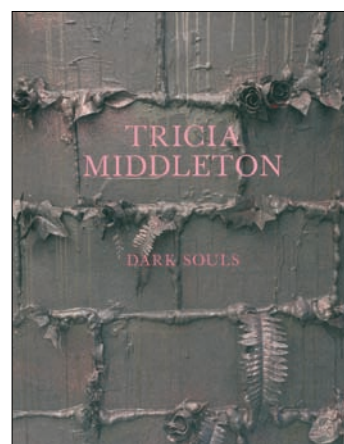
■ *Hochelaga revisité/revisited*. © 2010 MAI (Montréal, arts interculturels), l'artiste et les auteurs. 40 pages. [www.m-a-i.qc.ca](http://www.m-a-i.qc.ca)

La publication bilingue accompagne l'exposition qui s'est tenue du 19 mars au 25 avril 2009 et qui regroupait les artistes Jason Baerg, Lori Blondeau, Martin Loft, Cathy Mattes, Nadia Myre et Ariel Lightningchild Smith. «En réfutant le récit de la disparition, écrit le commissaire Ryan Rice, ils [les artistes] illustrent des expériences personnelles qui mettent au grand jour la présence autochtone actuelle dans la ville, bien qu'elle soit fréquemment ignorée ou marginalisée.»



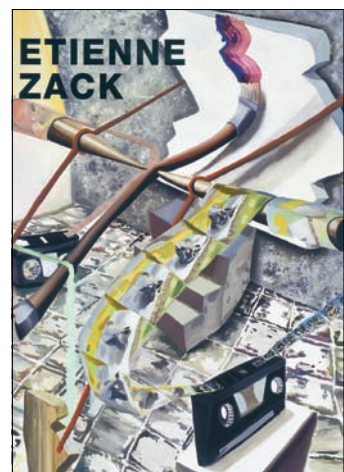
■ Margaret GOODFELLOW, Phil GOODFELLOW, *A Guidebook to Contemporary Architecture in Toronto*, Douglas & McIntyre, 2010. 192 pages. [www.douglas.mcintyre.com](http://www.douglas.mcintyre.com)

From small residences to the larger cultural institutional projects supported by the Cultural Renaissance this guidebook features over 60 contemporary buildings, landscapes and public spaces that have transformed Toronto.



■ *Tricia Middleton, Dark Souls*. © Musée d'art contemporain de Montréal 2009. 39 pages. [www.macm.org](http://www.macm.org)

La publication bilingue accompagne l'exposition tenue au Musée du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010. «Au creux d'un univers fantastique d'opulence et de dégradation, écrit la commissaire Sandra Grant Marchand, se déploie la mise en scène quasi surréelle de la surabondance et du dépérissement de la matière même, celle-ci façonnant de ses métamorphoses successives une œuvre *in situ* qui déconstruit l'architecture muséale en autant de sites incongrus, territoires décadents du passé ou de l'avenir, traverses obligées d'un présent scintillant mais appauvri.»



■ François LeTOURNEUX, *Etienne Zack*. © Musée d'art contemporain de Montréal 2010. 87 pages. [www.macm.org](http://www.macm.org)

Abondamment illustrée, la publication bilingue accompagne l'exposition qui s'est tenue au Musée jusqu'au 25 avril 2010. «Parmi les peintres de sa génération, souligne Paulette Gagnon, la directrice du Musée, Etienne Zack est un de ceux qui poursuivent le plus loin la recherche sur le concept de peinture en négociant la frontière ténue et poreuse entre la matérialité du monde qui nous entoure et la subjectivité de l'art de peindre.»